

COMMENT CONCILIER L'HOMME ET LA TERRE ?

LA FUSION ENTRE GÉOGRAPHIE ET SCIENCES DE LA TERRE

Les sciences du territoire sont traditionnellement séparées entre deux pôles, un premier physique consacré à l'étude des structures (il regroupe la géologie, la géographie physique et la climatologie) et un second lié aux sciences sociales, s'attachant à l'étude des modes d'occupation et d'appropriation du territoire. Sous le label de géographie humaine, il regroupe, par exemple, la sociologie urbaine, l'aménagement du territoire, les transports, la perception de l'espace, la démographie, les études urbaines,...

A l'UNIL, les sciences du territoire sont partagées entre la Section des Sciences de la terre SST (Faculté des Sciences) et l'Institut de géographie IGUL (Faculté des Lettres) où se côtoient géographes humains et physiques. Ces derniers sont depuis longtemps habitués à une certaine collaboration. A l'école polytechnique, ce sont les architectes et les ingénieurs civils qui s'occupent du pôle humain et les ingénieurs ruraux qui étudient les aspects physiques. Tous ces domaines ont fusionnés début 2002 pour donner naissance à la Faculté ENAC Environnement Naturel, Architectural et Construit.



Un gros problème de locaux. Photographie: Julien Eggenberger

pourraient, à terme, rejoindre ce montage, en particulier en ce qui concerne les outils statistiques et géomatiques. Il semblerait que la partie "statistiques" de la section d'Informatique et de Méthodes Mathématiques IMM, bien connue puisque comptant le prof. Bavaud parmi ses

membres, rejoigne à terme un centre de compétence situé dans cette nouvelle Faculté. Une solution serait trouvée pour la partie informatique aux côtés de l'IIS et de l'Institut d'Informatique et Organisation INFORGE de l'Ecole des HEC.

Une nouvelle Faculté

Il fallait trouver une solution pour les Sciences de la terre, seules rescapées du démantèlement de la Faculté des Sciences dont les sections de chimie, mathématiques (à l'exception de l'Institut d'Informatique IIS) et physiques ont été transférées chez nos voisins de l'EPFL, l'école de pharmacie rejoignant l'Université de Genève et la section de biologie fusionnant avec la Faculté de Médecine. L'option a été prise de regrouper les trois instituts de SST avec celui de Géographie dans une Faculté des Géosciences et de l'Environnement. D'autres unités

Afin de financer deux nouveaux instituts, 4,5 millions ont été demandés par la Commission de Structure. Selon son idée, ils seront appelés à faire le joint entre les différentes composantes de la Faculté. Le premier intitulé «Institut de Politique Territoriale et de l'Environnement Humain» IPoTEH sera essentiellement orienté vers les sciences humaines afin d'établir un certain équilibre. Il étudiera d'un point de vue social et politique les dimensions spatiales des relations entre l'homme et son environnement. Le deuxième s'attachera à étudier les risques naturels et permettra de développer un outil géomatique destiné à l'ensemble de la Faculté sous la ban-

nière d'Institut de Géomatique et d'Analyse du Risque IGAR. Cette somme permettra l'engagement de 6 professeurs nouveaux.

Certains acteurs de la géographie humaine craignent pour l'avenir de leur discipline, tant ils ont parfois l'impression d'être éloignés des préoccupations de leurs collègues géologues. En effet, actuellement l'IGUL possède une chaire et demi de géographie humaine et une chaire de géographie physique alors que la section SST se divise en huit chaires. Dans tous les cas, ces trois postes orientés vers les sciences humaines ne réussiront pas à combler la différence. Le projet n'est pas très clair au sujet de la pérennisation de l'unité IRIS (voir numéro 2 de l'Irrégulier). C'est assurément très regrettable puisque, le volet concernant la géographie et consacré au développement urbain durable aura coûté près de 1,5 millions de francs et que aucunes des compétences capitalisées ne seraient utilisées. Le projet ne prévoit rien non plus quant à l'avenir de l'Observatoire de la Ville et du Développement Durable OIVD.

Les domaines de recherche de cette nouvelle faculté seront la connaissance, l'analyse et la gestion du risque, ainsi que l'étude de la dynamique des systèmes urbains et alpins et leur développement durable. Cette nouvelle faculté devra être attentive à ne pas faire doublon avec la Faculté ENAC.

L'enseignement

La nouvelle faculté proposera, dès la rentrée 2003, trois " Bachelors " (filiales de premier cycle de trois ans, soit 180 crédits ECTS) : géographie, géologie et environnement. Elles seront suivies par un choix de " masters " (deuxième cycle de deux ans soit 90 à 120 crédits ECTS) parmi ceux proposés, par exemple " géologie pour ingénieur " ou " études urbaines ". Une offre de troisième cycle sera aussi mise sur pied.

La géographie deviendra une branche à part entière et proposera un solide bagage scientifique puisqu'il y aura une année propédeutique partiellement en tronc commun avec les étudiants en géologie et ceux en environnement. Le Comité des Géographes a fait une proposition de plan d'études pour la première année (voir site internet) basé sur les propositions des enseignants de géologie et un ancien projet de Diplôme de géographie préparé par le prof. Bridel en 1992. Cette initiative a servi de base de discussion pour le projet que nous reproduisons dans ce numéro et qui constitue le résultat du travail de la Commission de structure. Il subsistera la possibilité de suivre la géographie comme branche externe des Lettres avec l'inconvénient de ne pouvoir en cumuler deux ce qui empêchera des combinaisons tels que géographie - sciences sociales, ou géographie - ethnologie.

Les cursus de géologie ne changeront que peu puisqu'ils sont décidés en accord avec l'Université de Genève

dans le cadre de l'Ecole Lémanique des Sciences de la Terre et de l'Environnement ELSTE. Une légère ouverture vers les sciences humaines sera tout de même



Associer l'étude des risques naturels...
Photographie: Julien Eggenberger

tentée.

Un domaine totalement nouveau sera offert : les sciences de l'environnement. D'importantes questions restent en suspens à ce niveau : que recouvrera cette discipline? Selon quelles modalités s'insérera-t-elle dans la structure actuelle? Intégrera-t-elle des éléments de biologie? En effet, le risque est grand que l'essentiel des cours offerts dans cette voie soient des cours dits de service donnés par des personnes externes ou que cette voie ne soit qu'une combinaison entre les deux premières.

Un besoin d'espace

Le problème des locaux est très important. L'IGUL est situé dans le BFSH2 bien que quelques bureaux liés à IRIS (le volet humain du projet triangulaire) soient dans le bâtiment de Provence. Du côté des Sciences de la terre, l'Institut de Géologie et Paléontologie IGP, l'Institut de Minéralogie et Pétrographie IMP, le Centre d'Analyse Minérale CAM, la bibliothèque et le Musée de Géologie sont situés à divers endroits du BFSH2. L'Institut de Géophysique IG se trouve au Collège Propédeutique. Afin de donner une réelle cohésion à ce nouvel ensemble et de loger les nouveaux instituts, le futur décanat et les éventuelles unités qui rejoindraient le projet, il faut impérativement trouver une solution.

L'Université sera bien obligée d'envisager la construction d'un nouveau bâtiment pour cette Faculté. Cette solution aura l'avantage de libérer de nombreux locaux disséminés dans le BFSH2 au profit des facultés des Lettres et des Sciences Sociales et Politiques qui en ont grandement besoin. Espérons que les demandes provenant des sciences du vivant et le projet de construire une animalerie et un bâtiment de biochimie à côté de la pharmacie ou les demandes de HEC pour faire face à l'absorption des sciences économiques de l'Université

de Neuchâtel n'interféreront pas. En effet, malgré l'importance de ce projet, le rectorat n'en a pas soufflé mot dans sa conférence de presse de rentrée.



... à ceux liés à l'environnement humain.

Photographie: Julien Eggenberger

Une course contre la montre

L'approbation le 20 juin 2002 par le Sénat de ce projet a lancé un processus très complexe. Le Comité des Géographes et la Pangea ont mis sur pied un Groupe de

Travail sur le sujet GT-fusion qui vise à s'informer et défendre une plate-forme d'exigences minimales face à ce défi (voir encadré). Ces deux organismes sont représentés par un délégué dans une commission de structure. Il s'agit du sous-signé pour la géographie et de Caroline Sierro pour les géologues. Cette commission est composée de 17 professeurs issus de divers instituts lausannois ou universités romandes ainsi que de deux représentants par corps (Personnel administratif et technique, corps intermédiaire et étudiants). Elle doit élaborer une structure, un règlement, des plans d'études, un budget, des coopérations, gérer les locaux et nommer les nouveaux professeurs. Un gros dossier dont nous vous tiendrons informés.

Julien Eggenberger

(un résumé moins actuel de cet article est paru dans l'Auditoire 150)

Site ad-hoc du Comité des Géographes : www.unil.ch/irregulier/fusion.htm

Proposition de plan d'étude de géographie première année

Principe : un tronc commun (15H) et spécialisation (géologie : 21.5H ou géographie : 16.5H), soit un total de 36.5H géologie ou 31.5H géographie. Ce qui correspond à une charge horaire moyenne en Faculté des sciences.

Tronc commun 15H/semaine (sans excursions)

| | |
|--|---------------------------|
| Cartographie I | 1H |
| Géologie I et II | 2H (+2H tp et excursions) |
| Histoire de la Terre et de l'Environnement | 1H |
| Géographie | 2H |
| Ecologie générale | 1H |
| Introduction aux sciences de l'environnement | 1H |
| Mathématiques I | 2H (dont 1/2 E) |
| Statistiques | 1H |
| Initiation à l'économie | 1H |
| Initiation au droit | 1H |

Orientation géographie 16.5H/semaine

| | |
|--|-------------|
| Cartographie II | 1H |
| Climatologie, météorologie | 1H |
| Interprétation de documents en géographie physique | 2H tp |
| Sciences sociales | 2H |
| Politologie | 2H |
| Excursions de géographie | 1H tp |
| Séminaire de géographie humaine | 2H sem |
| Séminaire de géographie physique | 2H sem |
| TP de géographie humaine (y.c. informatique) | 2H |
| Méthodes quantitatives I | 1H (+1/2 E) |

L'unité est l'heure/semaine. Une heure signifie donc deux heures à la quinzaine ou un seul semestre. Les cours seraient tous validés par un examen.

(version du 14 novembre 2002)

Les exigences du GT-fusion

- Exiger que la totalité des crédits soit débloquée. En effet, il est inimaginable de créer deux nouvelles formations sans un apport substantiel de fond. Il ne faut pas créer une faculté au rabais.
- Faire attention à ne pas mettre l'accent uniquement sur les aspects de recherche au détriment de l'enseignement. En effet, il faut garantir une très haute qualité dans l'enseignement afin de rendre ces nouvelles filières séduisantes.
- Mettre en place des possibilités d'obtenir des équivalences et des passerelles entre la branche géographie en Faculté des Lettres avec celle de la nouvelle faculté.
- Trouver une solution pour donner la possibilité, sous certaines conditions, d'entrer à la Haute Ecole Pédagogique HEP en vue d'enseigner. On pourrait imaginer des masters sur mesure dans cet objectif.
- Régler le problème de la géographie comme branche externe des Lettres (impossibilité d'en choisir deux...).
- Il faut veiller, tout en amenant l'interdisciplinarité, à conserver les spécificités de chacune des unités.
- Il faut marquer la différence avec l'EPFL en amenant une démarche moins "sciences dures".
- La spécificité de ces filières d'études doit être prise en compte afin de coordonner l'organisation des sessions d'examens avec les activités sur le terrain.
- Mettre en place autant que possible des cours sur mesure pour les cours donnés par des instituts externes.
- Organiser des événements pendant l'année 2002-2003 afin de rapprocher les étudiants et collaborateurs des différentes unités.

Ce groupe de travail est ouvert à tous et se réunit de temps en temps pour préparer les séances aux côtés des délégués-étudiants. Infos :

julien.eggenberger@etu.unil.ch

